



Jeremy Corbyn : le procès de l'Afrique du Sud devant la CIJ fait honte à l'Occident

Description

Après avoir assisté à l'audience de la Cour internationale de justice sur le génocide israélien, Jeremy Corbyn explique comment les avocats sud-africains défendent la dignité humaine fondamentale et comment les États occidentaux se sont couverts de honte en défendant les crimes d'Israël.

Par Jeremy Corbyn, le 13 janvier 2024



Jeremy Corbyn s'adresse à la presse après avoir assisté à une audience dans le cadre du procès pour génocide intenté par l'Afrique du Sud contre Israël. (Michel Porro / Getty Images)

« Il n'y a pas d'espace sûr à Gaza et le monde devrait avoir honte. »

Le discours de clôture de Blinne Ghazaligh à la Cour internationale de justice (CIJ) restera jamais gravé dans ma mémoire. À la fois d'avant-garde et scientifique, Ghazaligh s'est exprimé au nom de millions de personnes dans le monde qui ont été totalement consternés par les horreurs qui se sont déroulées en direct sur nos écrans. « C'est le premier génocide de l'histoire dont les victimes diffusent leur propre destruction en temps réel, a-t-elle

d'clarer, dans l'espoir d'espérer et pour l'instant vain que le monde fasse quelque chose. »

Une avocate irlandaise, qui avait travaillé sur l'enquête sur le *Bloody Sunday*, s'exprimait au nom de l'Afrique du Sud pour soutenir le peuple palestinien. Pour les Irlandais et les Sud-Africains, le sort des peuples occupés n'est que trop familier. Il est donc pas surprenant que l'Afrique du Sud ait commencé par situer la dernière activité d'Israël « dans le contexte plus large des vingt-cinq ans d'apartheid, des cinquante-six ans d'occupation et des seize ans de siège imposés par Israël la bande de Gaza ». Il était remarquablement rafraîchissant d'entendre l'Afrique du Sud exprimer une chose aussi évidente et pourtant généralement ignorée par les hommes politiques de ce pays. Mettant à nu la superficialité de notre propre système politique, l'audition restera dans l'histoire comme une manifestation exceptionnelle de solidarité internationale de la part d'un peuple qui sait ce que c'est d'endurer et de démanteler l'apartheid.

Cette solidarité n'a cessé de croître ; le cas de l'Afrique du Sud a fini par obtenir le [soutien de nombreux pays](#), dont la Bolivie, le Brésil et la Colombie, ainsi que d'acteurs internationaux tels que la Ligue arabe. Les hommes politiques de ce pays peuvent le nier autant qu'ils le veulent : des millions de personnes dans le monde entier veulent évidemment voir la fin du massacre d'êtres humains et continueront à soutenir les efforts visant à instaurer une paix juste et durable.

Nous devons nous présenter à la Cour avant 6 heures du matin pour entrer, et nous avons dû faire la queue par un temps d'espacement froid. La Cour internationale de justice de La Haye est un bâtiment magnifique. Il a été construit après la Première Guerre mondiale, à l'époque où l'on espérait vraiment que la Société des Nations et son système judiciaire apporteraient la paix. Il y avait quelque chose de poignant à voir ces Palestiniens qui avaient perdu des proches à Gaza et en Cisjordanie qui se trouvaient devant la Cour pour témoigner de leur quête de justice.

L'Afrique du Sud a présenté ses arguments contre Israël au titre de la Convention sur le génocide. L'audience a été d'vastatrice : les horreurs se sont succédées, exposées à la vue de tous. Les arguments ont été brillamment présentés par l'Afrique du Sud, et il convient de féliciter. Il est regrettable que la plupart de nos médias n'aient pas jugé ces arguments suffisamment importants pour les diffuser. La BBC n'a pas diffusé en direct le cas de l'Afrique du Sud, choisissant plutôt de montrer la réponse d'Israël le lendemain. *Al Jazeera* a eu le mérite non seulement de retransmettre l'audience en direct, mais aussi d'assurer une couverture continue et précise du conflit, malgré la mort de ses collègues au cours du processus.

L'Afrique du Sud a souligné que la Convention sur le génocide existait pour protéger tous les peuples et que l'action israélienne répondait aux exigences de la Convention par sa destruction d'infrastructures et systématique de la vie civile à Gaza. L'Afrique du Sud a également cité plusieurs déclarations de Benjamin Netanyahu et d'autres hommes politiques israéliens s'engageant à réduire la population de Gaza d'au moins 90 %. L'Afrique du Sud a démontré ce que les Palestiniens essaient de nous dire depuis le début : il ne s'agit pas d'une guerre entre États, mais d'un massacre systématique du peuple palestinien.

L'Afrique du Sud est terminée non seulement à titre du bon côté de l'histoire, mais aussi à en changer le cours et si la Cour internationale de justice était fidèle à son nom, elle prendrait également en considération le cas de l'Afrique du Sud. Elle constaterait que les

bombardements sont erronés, qu'ils sont illégaux et qu'ils constituent une punition collective à l'encontre du peuple palestinien. Et elle jugerait que des actes de génocide ont été commis par le gouvernement israélien.

Entre-temps, l'Afrique du Sud a demandé des mesures provisoires, ce qui nécessiterait un appel rapide à un cessez-le-feu immédiat. C'est un appel qui devrait être lancé par tout représentant politique, où qu'il se trouve dans le monde, soucieux de protéger la vie des civils. C'est la grande honte des systèmes politiques britannique et américain que relativement peu de représentants élus dans un ou l'autre pays ont soutenu cet appel à la fin des pertes humaines.

Il n'y a pas d'autre solution qu'un cessez-le-feu respecté par toutes les parties, ce qui permettrait de tracer un avenir juste et pacifique. Cette décision doit être prise par le peuple palestinien, et non par ceux entre nous qui le soutiennent. Les actes de solidarité ne peuvent pas consister à dire aux autres ce qu'ils doivent faire.

À l'extérieur, après la fin de l'audience, la fantastique équipe d'avocats a répondu aux questions d'un grand groupe de journalistes sur les marches de la CIJ, dans des conditions absolument glaciales. J'étais là au nom de l'Internationale progressiste. Nous avons organisé un événement médiatique dans la rue en face de nous et avons fait valoir que la voix populaire des gens ordinaires dans le monde entier est une voix de paix et que nous ferons campagne aussi longtemps qu'il le faudra pour que justice soit rendue au peuple palestinien.

« Nous avons fait ce que nous pouvions. Souvenez-vous de nous ». Nà Ghràlaigh a terminé son discours en montrant deux photos d'un tableau blanc dans un hôpital de Gaza. La première montre un message écrit à la main par un médecin. La seconde photo montre le même tableau après une frappe israélienne sur l'hôpital. Elle montre le tableau complètement détruit. L'auteur du message avait écrit tu.

Des millions de personnes sont consternées et assistent en temps réel à la destruction de vies humaines à Gaza. L'histoire n'oubliera pas ceux qui ont refusé de traiter les vies palestiniennes et israéliennes sur un pied d'égalité. Mais elle n'oubliera pas non plus ceux qui sont déterminés à faire campagne pour un monde plus pacifique.

Jeremy Corbyn est le député travailliste d'Islington North (Royaume-Uni).

Source : [Jacobin](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/01/15